



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 8
La doctrine de la grâce**

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 8.1 – La doctrine de la grâce

La signification du terme « grâce »

Puisque le mot « grâce » a reçu de nombreuses significations différentes dans l'histoire de l'Église, il est important que nous comprenions comment le mot « grâce » est utilisé dans le Nouveau Testament. L'apôtre Paul nous a donné la compréhension de base de la grâce en ces mots : « **Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre** » (Romains 11:6). Le mot grec qui se traduit par « grâce » est *charis* (χάρις). Le même mot est utilisé par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens : « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9).

Dans ces deux passages, le concept de grâce est en contraste avec les œuvres. La grâce a à voir avec l'amour de Dieu pour nous qui est absolument gratuit. Il n'y a aucun travail que nous pouvons faire pour mériter son amour ou sa faveur. Il n'y a aucun moyen de gagner son amour. Il n'y a aucun moyen que nous puissions mériter ou gagner une bénédiction de Dieu. Si nous ajoutons même la plus infime idée de récompense méritée, alors ce n'est plus la grâce. Ce que nous obtenons de Dieu est entièrement un don de lui à nous ; nous ne pouvons nous vanter du rôle que nous avons joué pour gagner une telle faveur. Ainsi, la grâce de Dieu est la disposition favorable de Dieu envers nous qui provient entièrement de Dieu et ne peut être méritée ou gagnée en tout ou en partie par aucun d'entre nous par une action ou une inaction de notre part. C'est la grâce de Dieu qui l'a conduit à élaborer un plan de salut pour toute l'humanité pécheresse. C'est par grâce qu'il a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. C'est à cause du Christ et de son œuvre que Dieu pardonne librement à toute l'humanité ses péchés. Nous avons été sauvés « **par grâce** ».

Remarquez combien de fois le mot « grâce » est utilisé dans ce sens dans le Nouveau Testament. Jean écrit : « **Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ** » (Jean 1:17). La loi est un accord bilatéral, dans lequel Dieu nous promet certaines bénédictions *si* nous remplissons ses demandes. Mais la grâce est entièrement unilatérale : dans son amour pour nous, Dieu nous donne ce dont nous avons besoin sans nous obliger au préalable à répondre à certaines exigences.

Dans l'Église primitive, il y avait une dispute entre les apôtres et certains enseignants qui affirmaient que l'obéissance à certaines lois juives était nécessaire pour le salut. L'apôtre Pierre a répondu en disant : « **C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux** » (Actes 15:11). Il n'y a qu'un seul moyen de salut, et c'est par la grâce, pas par les œuvres. La loi de Dieu avait pour but de nous montrer à quel point nous sommes incapables de nous sauver par notre propre obéissance. L'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus est « **la bonne nouvelle de la grâce de Dieu** » (Actes 20:24).

Pourquoi Dieu pardonne-t-il les péchés de l'humanité ? Paul dit : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24). La première partie de cette phrase est la loi de Dieu qui nous condamne pour notre péché. Mais la deuxième partie est l'Évangile : Dieu nous déclare justes et pardonnés parce que dans sa grâce (son amour immérité) Dieu a envoyé Jésus comme notre Rédempteur, qui a expié tout péché humain par sa vie, sa souffrance et sa mort.

Paul souligne le contraste entre la grâce et une chose due en ces termes : « **Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due** » (Romains 4:4). En d'autres termes, si vous avez un emploi et êtes payé pour cela, votre salaire n'est pas un cadeau de votre employeur mais une chose due qu'il vous doit en raison de votre travail. Vous l'avez mérité. Mais ce n'est pas la voie du salut. Vous ne pouvez pas travailler et gagner votre salut par votre travail. Le salut est par grâce, entièrement par grâce.

Tout comme la grâce est opposée aux œuvres, de même la foi est opposée aux œuvres. La grâce et la foi vont de pair. Puisque nous sommes sauvés par grâce, c'est un don gratuit de Dieu. La seule façon de recevoir un don de Dieu est par la foi, c'est-à-dire en croyant et en ayant confiance en ce que Dieu vous donne. Et, en fait, même la foi par laquelle on a confiance en Dieu et dans le don de Dieu est un don en soi. L'Évangile de la grâce de Dieu en Jésus-Christ a en lui-même le pouvoir de créer et de soutenir la foi par laquelle le don est accepté. Paul dit : « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce** » (Romains 4:16).

L'une des phrases les plus réconfortantes de la Bible est cette déclaration de l'apôtre Paul : « **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:20). La loi de Dieu nous montre l'abondance de nos péchés. Mais dans sa grâce, Dieu nous a donné le pardon en Jésus qui couvre plus que tout notre péché. La grâce de Dieu est plus grande que le plus grand de tous les péchés. « **Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23).

Si nous pouvions nous sauver par nos propres œuvres, Dieu n'aurait pas eu à envoyer son Fils, et son Fils n'aurait pas eu à mourir. Paul dit : « **e ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain** » (Galates 2:21). La mort de Jésus était absolument nécessaire à notre salut. « **En lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7).

Malgré cet usage fréquent du mot « grâce » dans le Nouveau Testament, il y a eu des enseignants parmi les chrétiens qui ont compris la grâce d'une manière différente. En particulier, les théologiens catholiques romains ont affirmé que la grâce est un don que Dieu fait à l'humanité afin que nous puissions nous sauver en aimant Dieu et en aimant notre prochain selon la loi de Dieu. Selon cette compréhension, nous ne sommes pas sauvés par la seule grâce, mais par la grâce de Dieu combinée à notre observation de la loi de Dieu.

Remarquez la fausse compréhension de la grâce dans cette décision du Concile catholique romain de Trente : « Si quelqu'un dit que les hommes sont justifiés ou bien par la seule imputation de la justice du Christ, ou bien par la seule rémission des péchés, à l'exclusion de la grâce et de la charité qui est répandue dans leurs cœurs par l'Esprit Saint et habite en eux, ou encore que la grâce par laquelle nous sommes justifiés est seulement la faveur de Dieu : qu'il soit anathème » (*Concile de Trente*, 6^e session, Canon 11). La définition catholique romaine de la « grâce » est quelque chose qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit et qui est inhérent à nous ; c'est ce qu'on appelle généralement *la grâce infusée*. *L'Encyclopédie catholique* dit : « Par définition, la grâce est un don gratuit infusé par Dieu dans la créature rationnelle en référence à la fin : la vie éternelle. » En d'autres termes, Dieu nous donne la grâce afin que nous puissions nous sauver par les œuvres que nous faisons.

Parfois, le mot « grâce » fait référence à un don ou à des dons du Saint-Esprit au chrétien, c'est-à-dire à diverses bonnes œuvres que Dieu accomplit chez les chrétiens. Mais ce n'est pas par de tels dons de grâce que nous sommes sauvés. Dans sa lettre aux Romains, Paul mentionne divers dons que Dieu a donnés à des chrétiens individuels pour le bénéfice de son Église, en disant : « **Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée** » (Romains 12:6). Paul a écrit aux Éphésiens : « **À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ** » (Éphésiens 4:7). L'apôtre Pierre a parlé de la même manière : « **Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu** » (1 Pierre 4:10).

Paul se réfère au don qui lui a été fait pour l'accomplissement de son ministère comme « **la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu** » (Romains 15:15-16) . A un autre endroit, il dit : « **Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus** » (1 Corinthiens 3:10). Par ces mots, Paul ne disait pas qu'il avait gagné son salut en accomplissant cette œuvre que Dieu lui avait donnée. Paul a dit : « **Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi** » (1 Corinthiens 15:10). Aux Éphésiens, Paul a écrit : « **J'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ** » (Éphésiens 3:7-8).

Lors de son troisième voyage missionnaire, Paul recueillait un cadeau de ses congrégations païennes pour le présenter aux chrétiens juifs de Jérusalem qui souffraient d'une extrême pauvreté. Il a appelé cette collection « une grâce » et le désir de donner cette offrande « une grâce ». Car il écrit aux Corinthiens : « **Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée. De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance** » (2 Corinthiens 8:6-7). En grec, le mot traduit par « œuvre de bienfaisance » est *charis* (χάρις), « grâce ».

Questions

1. Pourquoi être sauvé par la grâce signifie-t-il que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes ?
2. Prouvez à partir de la Bible que la grâce est l'opposé des œuvres.
3. Combien de personnes ont été justifiées par la grâce ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
4. La rémunération d'un journalier est-elle un don ou une chose due ? Expliquez votre réponse.
5. Quelle part de notre salut pouvons-nous nous attribuer ?
6. Quelle est la définition catholique romaine de la grâce et pourquoi est-elle fautive ?
7. Comment la Bible utilise-t-elle parfois la « grâce » pour désigner un don de Dieu ?
8. Quelle grâce (ou don de grâce) Dieu a-t-il donné à l'apôtre Paul ?
9. Quelle grâce (ou don de grâce) Titus a-t-il recueilli des Corinthiens ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 8.2 – La doctrine de la grâce

Le salut par la grâce par le Christ et le Saint-Esprit

Il n'y a pas de salut par grâce en dehors de Christ et de son œuvre de rédemption. L'apôtre Paul a écrit que nous sommes « **déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ** » (Romains 3:24-25). Jésus lui-même a dit : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Le mot « **tant** » signifie vraiment : « de cette façon ». C'est ainsi que l'amour de Dieu pour l'humanité pécheresse se manifesta : il a donné son Fils pour être notre Sauveur du péché et de la mort. La vie et l'œuvre de Jésus-Christ sont la grâce de Dieu en action. Paul dit : « **Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous** » (Romains 5:8). Jean a écrit : « **L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui** » (1 Jean 4:9).

Certaines personnes peuvent penser que Dieu dans sa grâce pourrait simplement pardonner aux pécheurs et nous emmener tous au ciel sans le sacrifice de Christ. En effet, l'un des opposants à la Réforme luthérienne, un homme du nom de Socin, a dit : « Dieu peut pardonner nos péchés selon son pouvoir suprême, sans en avoir reçu une réelle satisfaction » (cité dans F. Pieper : *Christian Dogmatics*, Vol. II, p. 18). C'est ainsi que beaucoup pensent que la grâce de Dieu devrait agir. Mais cela voudrait dire que Dieu ne se soucie pas du péché et ne se soucie pas de savoir si nous péchons ou non. Cela signifierait que Dieu est un Dieu sans sainteté, justice et haine du péché. Dieu dans sa justice doit punir le péché, et il l'a fait en punissant son propre Fils, Jésus-Christ, pour le péché du monde. En raison du sacrifice de Jésus, Dieu peut offrir et offre librement au monde entier des pécheurs le pardon des péchés à cause de la vie, de la souffrance et de la mort de Jésus-Christ.

La grâce de Dieu – son amour immérité pour les pécheurs – se manifeste non seulement dans l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, mais aussi dans le don de Dieu du Saint-Esprit, qui utilise la Parole de l'Évangile pour amener les gens à croire en Jésus-Christ. Notre venue à la foi en Christ est également un don de la grâce de Dieu pour lequel nous ne méritons aucun mérite. C'est ce que Paul a écrit à son assistant Tite : « **Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle** » (Tite 3:4-7). Du début à la fin, notre salut est une question de grâce ; c'est Dieu qui ouvre par son Fils et son Saint-Esprit pour nous donner la vie éternelle. Il ne fait aucun doute que c'est ce que l'apôtre Jean voulait dire quand il a écrit : « **Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce** » (Jean 1:16). Nous avons reçu une vague de grâce après l'autre !

Certains croient et enseignent que les pécheurs déchus ont toujours le libre arbitre de faire quelque chose de bien aux yeux de Dieu et qu'on peut contribuer quelque chose (même le plus infime) à son propre salut. Quiconque croit cela n'a pas une compréhension correcte de la grâce. La grâce attribue le salut entièrement à Dieu et n'accorde aucun mérite à l'homme. La rédemption est l'œuvre de Dieu seul. La conversion est l'œuvre de Dieu seul. Cette vérité est enseignée le plus clairement par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens, où nous lisons : « **Vous étiez morts par vos offenses et par vos**

péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) » (Éphésiens 2:1-5).

Nous sommes sauvés par la seule grâce de Dieu. Mais la grâce de Dieu nous vient de diverses manières et à travers diverses personnes. La Bible dit que Jésus est notre Sauveur. Nous sommes **« déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ »** (Romains 3:24-25). Lorsqu'on a dit à Joseph de nommer le Fils de Marie, Jésus, les anges lui ont dit : **« Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »** (Matthieu 1:21). Jésus l'a compris, car il a dit à Zachée, le publicain qui a grimpé à l'arbre : **« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »** (Luc 19:10). À une autre occasion, Jésus a dit : **« Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde »** (Jean 12:47).

L'apôtre Paul a dit aux Thessaloniens **« d'attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir »** (1 Thessaloniens 1:10). Paul a écrit à Timothée : **« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs »** (1 Timothée 1:15). La lettre aux Hébreux dit : **« Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »** (Hébreux 7:25). Ainsi, nous pouvons dire que nous sommes sauvés par la grâce. Nous pouvons dire que nous sommes sauvés par le Christ. Il n'y a pas de contradiction entre ces déclarations.

Nous pouvons aussi dire que nous sommes sauvés par la Parole de l'Évangile du Christ, car l'Évangile est le moyen par lequel la grâce de Dieu en Christ nous parvient. Paul a dit aux Romains : **« Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit »** (Romains 1:16). Paul a écrit aux Corinthiens : **« Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication »** (1 Corinthiens 1:21). Il a également écrit : **« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé »** (1 Corinthiens 15:1-2). Jacques, le frère de notre Seigneur, a donné le même témoignage en disant : **« Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes »** (Jacques 1:21). C'est le Saint-Esprit qui utilise l'Évangile pour nous amener à la foi au Christ, car il est écrit : **« Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit »** (1 Corinthiens 12:3).

Puisque le Saint-Esprit utilise l'Évangile pour nous amener à la foi au Christ et ainsi nous sauver, il convient également de dire que le Saint-Esprit nous sauve par le baptême, ou que le baptême nous sauve, parce que le Saint-Esprit utilise le baptême pour créer la foi en Jésus dans nos cœurs. Paul se réfère au baptême dans ses paroles à Tite : **« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit »** (Tite 3:5-6). Tout comme les eaux du déluge ont soulevé l'arche et sauvé Noé et sa famille, de même **« Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ »** (1 Pierre 3:21).

Dans certains contextes, Paul parle même de lui-même et d'autres serviteurs du Seigneur comme sauvant ceux qui entendent leur prédication de l'Évangile. Il dit : **« Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns »** (1 Corinthiens 9:22). Paul a écrit à son assistant pasteur, Timothée : **« Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent »** (1 Timothée 4:16). Jacques, le frère de notre Seigneur, dit aux chrétiens sous sa garde qu'ils peuvent tous être des

sauveurs dans ce sens. « **Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés** » (Jacques 5:19-20).

Jacques soutient également que nous pouvons dire que la foi sauve, car il écrit : « **La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné** » (Jacques 5:15). Cela concorde avec ce que Jésus a dit à plusieurs reprises. À la femme en pleurs qui a lavé ses pieds, Jésus a dit : « **Ta foi t'a sauvée, va en paix** » (Luc 7:50). A un aveugle qu'il rencontra près de Jéricho, Jésus dit : « **Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé** » (Luc 18:42). La foi en Christ, qui dans tous les cas est une œuvre de Dieu par la grâce de Dieu, reçoit le salut que Dieu par Christ a gagné pour chaque pécheur.

Dieu, dans Sa Parole, utilise toutes ces expressions : La grâce sauve. Jésus sauve. L'Évangile sauve. Le baptême sauve. Les prédicateurs de l'Évangile sauvent. La foi sauve. Toutes ces affirmations sont vraies à leur manière. Et dans tous les cas, Dieu reçoit tout le mérite de notre salut. L'une des raisons pour lesquelles les Baptistes et d'autres ne croient pas en la régénération baptismale ou que le baptême sauve est qu'ils considèrent le baptême comme une œuvre de l'homme plutôt que comme une œuvre de Dieu. Puisqu'ils appellent le baptême une œuvre de l'homme, ils disent qu'il ne peut pas nous sauver parce que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres. Ils excluent le baptême comme moyen par lequel Dieu nous sauve, même si les Écritures disent clairement que le baptême sauve.

Le salut par la grâce souligne la vérité que le salut est un don gratuit de Dieu. Mais même si le salut ne nous coûte rien, il a coûté à Jésus sa vie sainte dans une mort sainte. Le salut est si coûteux que la seule chose assez précieuse pour sauver les pécheurs était le don de la vie du saint Fils de Dieu en rançon. Martin Chemnitz, l'un des fidèles luthériens à l'époque de la Réforme, a écrit : En dehors du Christ, il n'y a ni grâce ni miséricorde de Dieu envers les pécheurs (*Loci Theologici*, Vol. II, p. 549). C'est pourquoi l'apôtre Pierre a dit aux Juifs de Jérusalem : « **Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés** » (Actes 4:12). L'apôtre Paul a enseigné la même chose : « **En Lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7).

Questions

1. Qu'est-ce que Dieu dans sa grâce a décidé de faire pour sauver les pécheurs comme nous ?
2. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas simplement pardonné à tous les pécheurs par sa pouvoir suprême ?
3. En quoi l'œuvre du Saint-Esprit est-elle une œuvre de grâce ?
4. Puisque nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, pourquoi disons-nous que Christ est notre Sauveur ?
5. Pourquoi pouvons-nous aussi dire que nous sommes sauvés par l'Évangile ?
6. De quelle manière l'apôtre Paul a-t-il sauvé ceux qui l'ont écouté ?
7. Pourquoi les Baptistes rejettent-ils le baptême comme moyen par lequel Dieu sauve les pécheurs ?
8. Défendez cette déclaration : « Dieu nous sauve par grâce à travers la rédemption du Christ. »

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 8.3 – La doctrine de la grâce

La grâce de Dieu en Christ est la grâce universelle

Jésus lui-même a enseigné que la grâce de Dieu est universelle quand il a dit à Nicodème : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui** » (Jean 3:16-17). L'intention et le désir de Dieu depuis l'éternité était de sauver le monde par son Fils. Depuis le commencement, Dieu avait l'intention et le désir de sauver le monde, c'est-à-dire tous les pécheurs (qui méritent tous de mourir à cause de leurs péchés) de cette manière : en donnant son propre Fils à la mort à la place du monde pécheur.

Qu'y a-t-il de plus clair que les paroles de l'apôtre Paul à Timothée : « **Dieu notre Sauveur...veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité** » (1 Timothée 2:3-4) ? Le mot « **hommes** » dans ce passage n'exclut pas les femmes et les enfants, car ici et dans de nombreux autres endroits de l'Écriture, le terme « **hommes** » se réfère à toute l'humanité, à tous les peuples. L'apôtre Pierre a enseigné exactement la même chose : « **Le Seigneur...use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9).

Ce n'était pas un enseignement nouveau, car même dans le jardin d'Éden, la promesse d'un Sauveur était donnée à toute la race humaine, qui à l'époque ne comptait que deux personnes, Adam et Ève. Mais ils ont entendu Dieu maudire leur ennemi, Satan, qui les avait tentés de pécher, et Dieu leur a promis qu'un Sauveur (la postérité de la femme) viendrait détruire complètement Satan et lui enlever sa puissance. À Satan, Dieu a dit : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon** » (Genèse 3:15).

Lorsque Dieu a choisi Abraham pour être le père de la nation d'où viendrait la postérité de cette femme, il a promis que ce Sauveur serait une bénédiction pour tous. Dieu lui dit : « **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi** » (Genèse 12:3). Il a répété cette promesse en disant au fils d'Abraham, Isaac : « **Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité** » (Genèse 26:4), et au petit-fils d'Abraham, Jacob, en disant : « **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité** » (Genèse 28:14). Par son prophète Ézéchiël, le Seigneur Dieu a même juré en rendant ce témoignage : « **Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive** » (Ézéchiël 33:11).

Parce que c'était le désir et l'intention de Dieu de sauver tous les êtres humains, son Fils Jésus est mort pour toutes les personnes sur la croix. Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, l'a annoncé à l'avance, appelant publiquement Jésus « **l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29). Après avoir passé quelques jours avec Jésus, un certain nombre de Samaritains étaient convaincus : « **Il est vraiment le Sauveur du monde** » (Jean 4:42). L'apôtre Jean a témoigné : « **Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:1-2). L'apôtre Paul a enseigné exactement la même chose : « **Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6).

À cause de ces paroles claires de Jésus et de ses prophètes et apôtres, nous devons dire que Dieu est favorablement disposé à l'égard de toute l'humanité en, par et à cause du sacrifice expiatoire du Christ

pour le péché du monde. Dans la grande comparaison de Paul entre Adam et Christ dans sa lettre aux Romains, l'universalité du péché correspond à l'universalité de l'amour de Dieu pour les pécheurs en Christ. **« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé »** (Romains 5:18-20). Le péché d'Adam a entraîné la condamnation du monde entier. De même, l'œuvre de Christ a entraîné la justification du monde entier. Même si le péché du monde était énorme, la grâce de Dieu dans le sacrifice du Christ est encore plus énorme ; c'était suffisant pour couvrir tous les péchés et plus encore. Notez que le terme « beaucoup » dans ce passage se réfère à « tous », comme le contexte l'indique clairement. Encore une fois, Paul dit : **« Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous »** (Romains 11:32).

Nous savons d'après les Écritures que toutes les personnes n'atteindront pas la destinée éternelle du salut que Dieu a désirée pour elles. Mais cela ne change rien au fait que Dieu les a voulu et veut qu'ils soient sauvés. Cela ne change rien au fait que Jésus est mort et a expié pour eux tous, et que le Saint-Esprit désire sincèrement et sérieusement de les sauver tous. Cela ressort clairement des paroles des apôtres Paul et Pierre. Paul a averti les Romains : **« Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort »** (Romains 14:15). Même celui qui pourrait être perdu par le manque d'amour d'un chrétien est celui pour qui le Christ est mort, parce que Jésus est mort pour tous. De même, Paul a averti les Corinthiens : **« Ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort ! »** (1 Corinthiens 8:11). L'apôtre Pierre était encore plus explicite, disant : **« Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine »** (2 Pierre 2:1). Même ceux qui seront détruits lors du jugement final font partie de ceux qui ont été rachetés par le Seigneur. Tous ces passages montrent sans aucun doute que la grâce de Dieu est universelle, sans aucune exception.

Cet enseignement pose un problème pour l'esprit humain. C'est difficile pour nous de le comprendre. L'esprit humain pense que si Dieu voulait vraiment sauver tous les pécheurs, alors ils seraient tous sauvés. Et pourtant, nous savons que beaucoup ne seront pas sauvés. Toute tentative de résoudre ce mystère par l'esprit humain conduit à un faux enseignement. Sur la base de la raison humaine, Jean Calvin et ceux qui ont suivi son enseignement dans les Églises réformées enseignent à tort que la grâce de Dieu n'est pas universelle, que Dieu ne veut pas que toutes les personnes soient sauvées, que Jésus n'est pas mort pour toutes les personnes et que le Saint-Esprit ne désire pas vraiment amener toutes les personnes à la foi en Jésus lorsque l'Évangile leur est proclamé. La solution humaine de Jean Calvin à ce mystère est que depuis l'éternité, Dieu a décidé de sauver certaines personnes et d'en condamner d'autres. De l'avis de Calvin, Jésus est mort uniquement pour ceux qu'il avait l'intention de sauver, et le Saint-Esprit essaie sérieusement de convertir uniquement ceux que Dieu avait l'intention de sauver. Ce que Calvin et les Églises réformées enseignent sur ces questions est directement contraire à l'enseignement clair des Écritures. Pourtant, c'est la seule façon pour eux de comprendre le fait que certaines personnes sont damnées plutôt que sauvées.

D'un autre côté, il y a des enseignants qui suivent le raisonnement de Jacob Arminius et John Wesley et disent que Dieu veut vraiment que tous soient sauvés, que Jésus est mort pour tous et que l'Évangile est destiné à tous, mais la différence entre ceux qui vont au paradis et ceux qui vont en enfer, c'est que lorsqu'ils sont confrontés à la Parole de Dieu, certains choisissent de leur plein gré de l'accepter, et d'autres choisissent de la rejeter. Pourquoi cet enseignement est-il un faux enseignement ? C'est un faux enseignement parce que la Parole de Dieu nous enseigne que personne n'a le libre arbitre de choisir de croire en Christ. Nous sommes tous morts dans nos péchés et ne pouvons pas du tout contribuer à notre propre conversion ou à notre venue à la foi en Christ. Nous sommes sauvés par la grâce seule, comme la Bible l'enseigne clairement.

Pour être des enseignants fidèles de la Parole de Dieu, nous devons enseigner à la fois que la grâce de Dieu est universelle et que nous sommes sauvés par la grâce seule. Si une personne est sauvée, il est entièrement dû à la grâce de Dieu. Si une personne est perdue, c'est entièrement de sa faute. Dieu veut tout sauver et Jésus est mort pour tous, mais certains rejettent la grâce de Dieu et sont perdus. Mais ceux qui sont sauvés sont tout aussi coupables que les perdus. C'est ce que Jésus lui-même a enseigné. D'une part, il a dit : « **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père** » (Jean 6:44, 65). D'un autre côté, Il a dit : « **Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37).

Il est d'une importance vitale et nécessaire que les prédicateurs et évangélistes chrétiens prêchent l'Évangile de la grâce universelle. Si nous nions la grâce universelle, nous ne prêchons plus le véritable Évangile : la Bonne Nouvelle que Dieu veut que tous soient sauvés, que Jésus a expié tous les péchés de toute personne partout et que Dieu offre le pardon total des péchés à tous les pécheurs, pas seulement à un certain pourcentage de pécheurs choisis depuis l'éternité par Dieu. Dieu désire sincèrement provoquer la repentance et le salut ultime de chaque pécheur. Il n'y a pas de plan secret de la part de Dieu pour condamner, passer ou ignorer certains pécheurs parce qu'il les a prédestinés à la damnation éternelle. Jésus a dit : « **Prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). Jésus a dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Matthieu 11:28). Jésus a dit : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations** » (Luc 24:47).

Le missionnaire Paul a enseigné : « **Dieu...nous a donné le ministère de la réconciliation. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !** » (2 Corinthiens 5:18-20). Quand Paul a rencontré des gens qui ne connaissaient pas Jésus, il leur a dit : « **Par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Paul n'a pas dit : « À certains d'entre vous est prêché le pardon des péchés. » Il n'a pas dit : « Certains d'entre vous qui croient sont déclarés justes ». Il a prêché la grâce universelle en Christ Jésus. Nous devons faire la même chose.

Dieu veut que son pardon en Christ soit étendu à tous. Mais lorsque cet Évangile de la grâce de Dieu, destiné à tous, est proclamé, il y en a qui le rejettent. Cela n'est pas dû au désir de Dieu de ne pas les sauver, ni à un manque dans l'Évangile, à un manque de l'expiation du Christ ou à un manque dans l'œuvre du Saint-Esprit. En d'autres termes, l'Évangile de Dieu n'oblige personne à l'accepter ou à le croire. La grâce de Dieu dans l'Évangile n'est pas irrésistible. Elle peut être résistée, et elle est résistée par l'homme à cause de son désir impie de lui résister et de la rejeter. C'est la faute d'une personne, pas la faute de Dieu.

Quand Dieu parle et travaille dans sa majesté découverte, on ne peut pas lui résister. Quand Jésus parle le dernier jour et ordonne aux morts de ressusciter, « **tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront** » (Jean 5:28). Mais lorsque l'Évangile de Jésus est proclamé à l'époque actuelle, on peut y résister. C'est pourquoi Jésus a dit : « **L'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront** » (Jean 5:25). Dans ce verset, Jésus parle des incroyants, c'est-à-dire des morts spirituellement. Quand ces morts entendront la voix de Jésus dans l'Évangile, certains qui l'entendront viendront à la vie spirituelle. Mais d'autres ne l'entendront pas vraiment ou n'y prêteront pas attention, et ils resteront morts. Dieu ne prend pas le blâme pour ces rejets et refus ; c'est la faute de la personne si elle rejette la parole de Dieu.

Lorsque nous sommes tentés de critiquer Dieu pour la manière dont il fait et dit les choses, nous devons nous souvenir des paroles de l'apôtre Paul : « **Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ?** » (Romains 9:20). « **Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !** » (Romains 11:33) « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12). Nous devons être disposés à renverser « **les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** » (2 Corinthiens 10:5).

En disant que la grâce de Dieu est universelle, nous ne sommes pas d'accord avec la théorie de l'universalisme. L'universalisme déclare que Dieu veillera finalement à ce que chacun dans le monde entier atteigne et jouisse de la vie éternelle. La gracieuse volonté de Dieu de sauver toutes les personnes partout ne signifie pas qu'il est disposé à sauver de quelque manière que ce soit. Dieu veut tout sauver uniquement sur la base de l'obéissance du Christ, de sa souffrance et de sa mort. Il n'y a pas d'autre Sauveur que Christ. Dieu veut tout sauver en conférant l'obéissance du Christ par ses moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. Il n'y a pas de salut conféré à l'humanité pécheuse en dehors de celui qui est transmis par les moyens de la grâce. Dieu veut que l'obéissance du Christ soit reçue par le pécheur par la foi en Christ et d'aucune autre manière. Il n'y a pas d'autre moyen de recevoir le salut que Dieu veut que nous ayons en dehors de la foi en Christ.

Nous concluons cette discussion de la doctrine de la grâce par cette citation concernant l'Évangile inconditionnel : « L'annonce de Jésus-Christ concerne l'amour de Dieu, un amour qui est tout inclusif et inconditionnel Dieu a été crédité (par certains hommes) d'un amour conditionnel, qui remet la condition du salut sur nos propres épaules ; parce que nous nous efforçons de remplir la condition, et quand nous ne pouvons pas nous la feignons... Ce n'est pas à cause de nous mais à cause de lui-même que Dieu nous pardonne... J'insiste donc sur ce mot *inconditionnellement* car il semble pour moi très important dans la pratique » (Paul Tournier : *Vraie ou fausse culpabilité*, soulignement ajouté).

La Confession d'Augsbourg mentionne le salut par la grâce seule de nombreux articles. Article XVIII *Du libre arbitre* dit : « *Sans la grâce, l'assistance et l'action du Saint-Esprit, il est impossible à l'homme de plaire à Dieu, de le craindre du fond du cœur, de mettre sa confiance en lui ou d'arracher de son cœur les mauvaises convoitises innées. Mais cela est l'œuvre de Saint-Esprit qui est donné par la Parole de Dieu...* » (FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 53, §24).

Article XX *De la foi et des bonnes œuvres* déclare : « *Nos œuvres ne peuvent produire la réconciliation avec Dieu ni acquérir la grâce, mais cela se fait uniquement par la foi : si nous croyons que nos péchés sont pardonnés à cause du Christ qui seul est le Médiateur pour réconcilier le Père. Dès lors, quiconque se propose d'opérer cela par ses œuvres et mériter la grâce méprise le Christ et cherche une voie qui lui est propre pour aller vers Dieu, en contradiction avec l'Évangile* » (p. 55, §27).

La Formule de Concorde - Épitomé (1577) exalte la grâce de Dieu de cette manière : « *Dieu veut que l'on écoute sa Parole et qu'on ne se bouche pas les oreilles. Dans cette Parole, le Saint-Esprit est présent ; il ouvre le cœur des hommes afin qu'à l'exemple de Lydie (Ac 16), ils soient attentifs et, de la sorte, convertis uniquement par la grâce et la puissance du Saint-Esprit qui opère seul la conversion de l'homme. Sans sa grâce, il ne sert de rien de "vouloir et courir" ; s'il ne "donne l'accroissement", il ne sert de rien de planter, de semer et d'arroser. Le Christ dit de même : "Hors de moi, vous ne pouvez rien faire." Par ces quelques mots, il dépouille le libre arbitre de ses forces et attribue tout à la grâce de Dieu, afin que personne n'ait sujet de se glorifier devant Dieu (1 Cor 9)* » (FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 425, II DU LIBRE ARBITRE, §883).

Questions

1. Que signifie le terme « la grâce universelle » ?
2. Combien de personnes Dieu veut-il sauver ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
3. Combien de personnes Jésus a-t-il rachetées ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
4. Combien de personnes le Saint-Esprit désire-t-il convertir ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
5. Où la Bible enseigne-t-elle que Dieu voulait sauver même ceux qui vont en enfer ?
6. Pourquoi Jean Calvin a-t-il nié la grâce universelle ?
7. Pourquoi devons-nous appeler le calvinisme un faux enseignement ?
8. Quelle a été l'erreur d'Arminius et de ses disciples ?
9. Pourquoi est-il important de prêcher l'Évangile de la grâce universelle ?
10. Quand l'homme pécheur peut-il résister à la voix de Dieu ?
11. Quel est le résultat d'une telle résistance ?
12. A qui est-ce la faute quand quelqu'un entend l'Évangile mais le rejette ?
13. Quelle est la différence entre la grâce universelle et l'universalisme ?